

RAPPORT SUR
**LES PRIX
ALIMENTAIRES
CANADIENS**
11^E ÉDITION
2021



AUTEURS/AUTRICES

Membres de l'université Dalhousie

Dr. Sylvain Charlebois
(Auteur principal, Directeur du projet)
Faculties of Management and Agriculture
sylvain.charlebois@dal.ca

Alyssa Gerhardt
Faculty of Applied Social Sciences
alyssa.k.gerhardt@dal.ca

Stacey Taylor
Faculty of Computer Science
Stacey.Taylor@dal.ca

Mitchell Kane
Faculty of Computer Science
mkane@dal.ca

Dr. Vlado Keselj
Faculty of Computer Science
vlado.keselj@dal.ca

Dr. Elizabeth Fitting
Faculty of Applied Social Sciences
elizabeth.fitting@dal.ca

Dr. Karen Foster
Faculty of Applied Social Sciences
karen.foster@dal.ca

Dr. Kathleen Kevany
Faculty of Agriculture
kkevany@dal.ca

Dr. Stefanie Colombo
Faculty of Agriculture
scolombo@dal.ca

Janet Music
Faculty of Agriculture
janet.music@dal.ca

Don Fiander
DalAnalytics
don.fiander@dal.ca

Membres de l'université de Guelph

Dr. Simon Somogyi
Gordon S. Lang School of Business and Economics
ssomogyi@uoguelph.ca

Dr. Ethan Jackson Vector Institute & School of Engineering
jackson.ethan.c@gmail.com

Dr. Graham Taylor
School of Engineering
gwtaylor@uoguelph.ca

Dr. Jess Haines
Family Relations and Applied Nutrition
jhaines@uoguelph.ca

Paul Uys
Ontario Agricultural College (OAC)
pauluys@uoguelph.ca

Dr. Erna Van Duren
Gordon S. Lang School of Business and Economics
evandure@uoguelph.ca

Dr. Maria Corradini
Ontario Agricultural College
mcorradi@uoguelph.ca

Membres de l'université de la Saskatchewan

Dr. Stuart Smyth
Agricultural and Resource Economics
stuart.smyth@usask.ca

Dr. Rim Lassoued
Agricultural and Resource Economics
rim.lassoued@usask.ca

Membres de l'université de la Colombie-Britannique

Dr. James Vercammen
Faculty of Land and Food Systems
james.vercammen@sauder.ubc.ca

Dr. Kelleen Wiseman
Faculty of Land and Food Systems
kelleen.wiseman@ubc.ca

Dr. Richard Barichello
Faculty of Land and Food Systems
rick.barichello@ubc.ca

Dr. Matias Margulis
School of Public Policy and Global Affairs
matias.margulis@ubc.ca

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Janet Lord
Copy Editor, Paragon Services

Erin Casey
Communications

Christine Darrah
Designer, Dalhousie Design Services

TABLE DES MATIÈRES

PAGE TITRE	1
SOMMAIRE EXÉCUTIF	3
RÉTROSPECTIVE 2020	6
LA PANDÉMIE DE COVID-19	8
INSTALLATIONS ET MESURES DE SÉCURITÉ LIÉES À LA COVID	8
TRANSFERT DE LA DEMANDE DU SERVICE ALIMENTAIRE À LA VENTE AU DÉTAIL	9
ÉVOLUTION DE LA DEMANDE DES CONSOMMATEURS	10
CROISSANCE DU REVENU ET DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE	11
ÉVOLUTION DE LA RELATION DES CANADIENS FACE À L'ALIMENTATION	12
REVOIR LES CHAÎNES D'APPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRES LOCALES	13
LES BAS PRIX DU PÉTROLE ET LE DOLLAR CANADIEN	14
RAPPORT SUR LES PRIX ALIMENTAIRES CANADIENS: PRÉVISIONS POUR 2021	15
MÉTHODOLOGIE	15
MODÈLE RÉCURRENT DE RÉSEAU NEURAL	15
MODÈLE DE RÉGRESSION LINÉAIRE RÉGULARISÉ PAR CRÊTE	16
VECTEURS DE CHANGEMENT	17
PRÉVISIONS DES PRIX ALIMENTAIRES PAR PROVINCE	18
À SURVEILLER EN 2021	19
QUE NOUS RÉSERVE 2021?	22
LA COVID-19 ET L'ÉVOLUTION DES TENDANCES DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRE	22
DEMANDE SOUTENUE DES CONSOMMATEURS ET INVESTISSEMENT DANS LE COMMERCE ÉLECTRONIQUE	22
COMMERCE AGRICOLE	23
TRANSFORMATION ALIMENTAIRE	23
EMBALLAGE PLASTIQUE À USAGE UNIQUE	24
POURSUITE DES MESURES POUR ATTÉNUER LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES	24

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Voici la 11e édition du Rapport sur les prix alimentaires canadiens, publié chaque année par l'Université Dalhousie et l'Université de Guelph. En 2021, pour la première fois, le rapport sur les prix alimentaires canadiens accueille l'Université de la Saskatchewan et l'Université de la Colombie-Britannique dans son équipe. Cette année, le rapport fait face à des défis inattendus et sans précédent de la COVID-19. Les impacts de la pandémie et l'incertitude qui l'accompagne se saisissent jusqu'en 2021. La COVID-19 a provoqué une volatilité économique sur les marchés mondiaux et présenté des circonstances en évolution rapide et des perturbations auxquelles toutes les étapes de la chaîne d'approvisionnement agroalimentaire - de la ferme à la vente au détail— doit s'adapter rapidement. Elle a également induit des changements dans les habitudes et les préférences des consommateurs, et la question demeure de savoir si ces changements d'habitudes survivront la pandémie. Par conséquent, le Rapport sur les prix alimentaires canadiens 2021 se concentre sur les effets de la pandémie et reconnaît l'incertitude que représente l'avenir.

Dans le rapport de l'année dernière, nos modèles prévoyaient que les prix des aliments augmenteraient de 2 à 4% en 2020 et que la famille canadienne moyenne dépenserait jusqu'à 12 667 \$ en nourriture. Sur la base du taux d'inflation de 2020 à ce jour, ils dépenseront probablement 12 508 \$ en 2020, si les consommateurs continuent de visiter les restaurants au même rythme que les années précédentes. En raison de la pandémie, ce scénario ne s'est pas produit.

Outre la pandémie, de nombreux autres facteurs ont contribué à la hausse des prix des denrées alimentaires cette année. Nos prévisions pour 2020 étaient exactes pour de nombreuses catégories d'aliments; cependant, nos prévisions pour la boulangerie, les produits laitiers et la viande étaient légèrement inférieures (0,1% à 0,2%) à ce qui a été réellement observé. Pour la viande, en particulier, la hausse des prix a largement dépassé nos prévisions. Pour 2021, le rapport utilise les mêmes catégories d'aliments et fait les prévisions suivantes :



PRÉVISIONS DES PRIX ALIMENTAIRES POUR 2021

Catégories d'aliments	Changements prévus (%)
Boulangerie	3,5% à 5,5%
Produits laitiers	1% à 3%
Fruits	2% à 4%
Viandes	4,5% à 6,5%
Autres	2% à 4%
Restauration	3% à 5%
Fruits de mer	1,5% à 3,5%
Légumes	4,5% à 6,5%
Augmentation totale prévue	3% à 5%

Le rapport 2021 prévoit que les prix globaux des denrées alimentaires augmenteront de 3 à 5%. Au cours des années précédentes, le rapport sur les prix alimentaires canadiens prévoyait une dépense alimentaire annuelle pour la famille canadienne moyenne. Cette année, reconnaissant la diversité des familles canadiennes, nous fournissons la dépense alimentaire moyenne par consommateur individuel en fonction de l'âge et du sexe. Cela permet au lecteur de construire le ménage ou la famille qui reflète le mieux sa propre réalité. Nous utilisons également **un nouveau panier alimentaire, excluant complètement les services alimentaires** même si nous continuons à fournir une prévision des prix des menus.

Par exemple, sur la base d'une famille qui comprend un homme (31 à 50 ans), une femme (31 à 50 ans), un garçon (14 à 18 ans) et une fille (9 à 13 ans), la dépense alimentaire annuelle devrait être **13 907 \$** en 2021, soit une **augmentation de 695 \$** (5%) par rapport à 2020, sans service alimentaire. En dollars, c'est l'augmentation la plus élevée prévue par le rapport sur les prix alimentaires canadiens. Le taux d'inflation alimentaire en 2021 est susceptible de dépasser le taux d'inflation général.

La pandémie a touché toute la chaîne agroalimentaire, de la ferme aux consommateurs. Elle a provoqué la fermeture des frontières et des installations, fait passer la demande des consommateurs de la restauration à la vente au détail de produits alimentaires et créé le chômage et le sous-emploi. Elle a également introduit des modifications dans les pratiques de production, de fabrication, de distribution et de vente au détail pour tenir compte des procédures de sécurité améliorées, du test du personnel au temps supplémentaire pour la désinfection. Les répercussions et l'incertitude de la pandémie continuent d'avoir un impact sur l'économie mondiale. Cette année a également été marquée par une guerre des prix

du pétrole et une dévaluation du dollar canadien, qui ont eu une incidence sur les prix des aliments.

En 2021, nous pouvons nous attendre à ressentir l'effet continu de la COVID-19 sur notre chaîne agroalimentaire et nos systèmes alimentaires mondiaux, en plus de l'impact croissant du changement climatique. On peut également s'attendre à voir des adaptations dans la chaîne agroalimentaire en fonction des leçons tirées de la pandémie. Par exemple, la croissance des plateformes de commerce électronique et des services en ligne. Parmi les autres événements notables à surveiller dans l'industrie alimentaire en 2021, citons la perte continue du secteur de la fabrication alimentaire, l'interdiction nationale de certains plastiques à usage unique, la poursuite des actions pour aider à réduire les effets du changement climatique et l'impact du résultat de l'élection présidentielle américaine sur la politique alimentaire et sur notre monnaie. Les projections 2021 des variations de prix par province sont présentées dans le tableau ci-dessous.

TENDANCES PAR PROVINCE POUR 2021

Province	Changements ¹ 2020	Prévisions ² 2021
Alberta	↓	↓
Colombie-Britannique	↑	↑
Manitoba	↓	↓
Nouveau-Brunswick	↓	↑
Terre-Neuve-et-Labrador	↓	↑
Nouvelle-Écosse	↑	↑
Ontario	↑ ³	↓
Île-du-Prince-Édouard	↑ ⁴	↑
Saskatchewan	-	↓
Québec	-	-

1 (↑) Augmentation prévue des prix des denrées alimentaires supérieure à la moyenne, (↓) Augmentation prévue des prix des aliments inférieure à la moyenne, (-) Augmentation moyenne prévue des prix des denrées alimentaires. Intervalles de confiance plus faibles à l'échelle provinciale.

2 (↑) Augmentation prévue des prix des denrées alimentaires supérieure à la moyenne, (↓) Augmentation prévue des prix des aliments inférieure à la moyenne, (-) Augmentation moyenne prévue des prix des denrées alimentaires. Intervalles de confiance plus faibles à l'échelle provinciale.

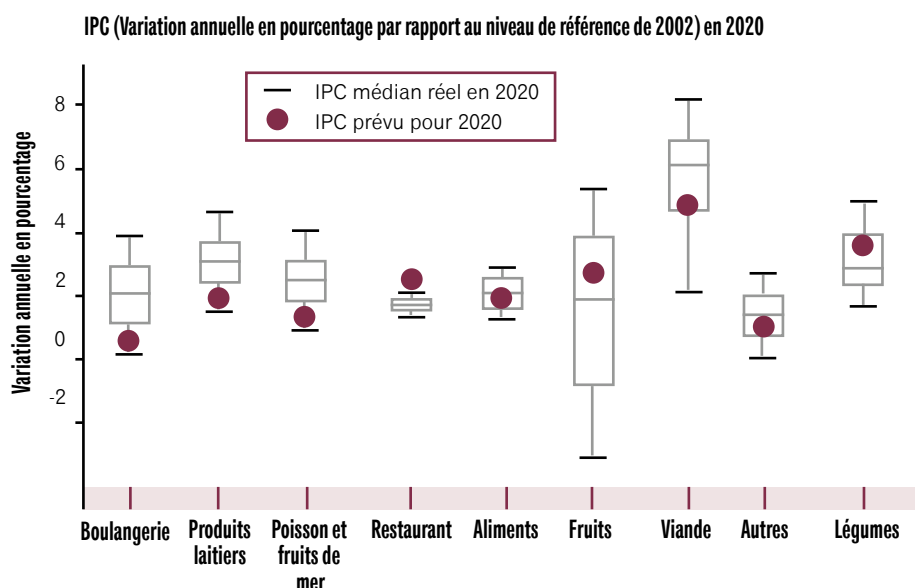
3 Deuxième taux d'inflation alimentaire le plus élevé au pays en 2020.

4 Taux d'inflation alimentaire le plus élevé au pays en 2020.

RÉTROSPECTIVE 2020

Les prévisions en 2019 pour 2020 étaient exactes sauf pour la boulangerie, les produits laitiers et la viande, mais nous avons manqué ces catégories par au plus de 0,2%. Les prévisions d'augmentation des prix pour ces catégories étaient inférieures à ce qui avait été observé.

FIGURE 1: RÉSULTATS DES PRÉVISIONS 2020 POUR LE CUMUL DE L'ANNÉE



TABEAU 1: RÉSULTATS POUR 2020

Catégories de produits	Variations prévues pour 2020	Résultats (octobre 2019 à septembre 2020)
Boulangerie	0% à 2%	2,2%
Produits laitiers	1% à 3%	3,1%
Fruits	1,5% à 3,5%	1,8%
Viandes	4% à 6%	6,1%
Autres	0% à 2%	1,8%
Restauration	2% à 4%	2,1%
Fruits de mer	2% à 4%	2,6%
Légumes	2% à 4%	2,4%
Toutes catégories	2% à 4%	2,7%

Pour la viande, en particulier, même si nous nous attendions à une hausse importante, la hausse des prix a largement dépassé les prévisions de 2019. Les



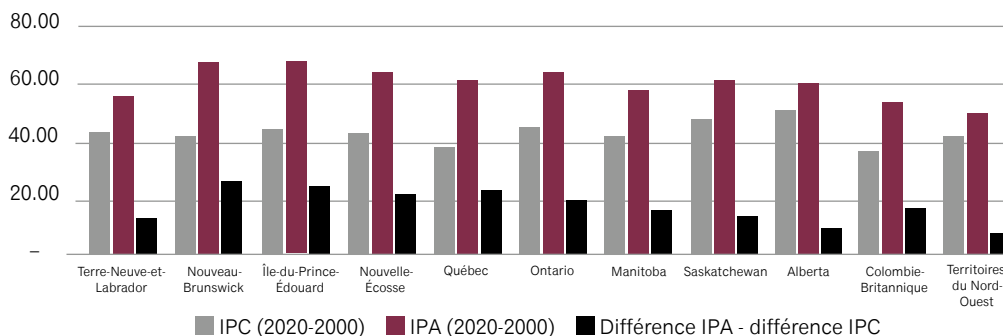
L'indice d'inflation alimentaire a dépassé l'indice général d'inflation au cours des 20 dernières années, et cette tendance devrait se poursuivre pendant un certain temps. »



hausse de prix dans la catégorie boulangerie pourraient s'expliquer par la hausse des contrats à terme sur le blé. Les produits de la mer dépendent de deux chaînes d'approvisionnement distinctes : l'aquaculture et la capture sauvage. La chaîne d'approvisionnement de l'aquaculture a connu une grande volatilité, en particulier avec notre dépendance à l'Asie pour les importations d'aquaculture.

Il est important de noter que, dans l'ensemble, l'indice d'inflation alimentaire a dépassé l'inflation générale au cours des 20 dernières années au Canada (voir la figure 2). La facture d'épicerie typique des Canadiens a augmenté d'environ 170% au cours des deux dernières décennies⁵. Cela signifie qu'au cours des 20 dernières années, les ménages canadiens, surtout ceux de l'Est du Canada, ont consacré une plus grande proportion de leur budget des ménages à l'alimentation.⁶ Historiquement, la composante alimentaire des dépenses des ménages a été inférieure à 10% par rapport aux années 1970 lorsque ce seuil dépassait 20%.

FIGURE 2 : INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION PAR RAPPORT À L'INDICE DES PRIX DES ALIMENTS (2000 - 2020)



5 Charlebois, S. (23 septembre 2020). Noticed your grocery bill seems to be getting higher? Here's why. Retail Insider. <https://www.retail-insider.com/retail-insider/2020/9/noticed-your-grocery-bill-seems-to-be-getting-higher-heres-why>

6 Charlebois, S. (27 septembre 2020). Colonne : Votre facture d'épicerie augmente et covid-19 ne fera qu'empirer les choses. Le Sudbury Star. Extrait de <https://www.thesudburystar.com/news/local-news/column-your-grocery-bill-is-rising-and-covid-19-will-make-it-worse>

LA PANDÉMIE DE COVID-19

Bien qu'il n'y ait aucune preuve que la COVID-19 puisse être transmise à partir de surfaces en contact avec les aliments ou les aliments, la pandémie a posé des défis⁷ majeurs au système alimentaire mondial et à la chaîne d'approvisionnement agroalimentaire canadienne— de la ferme au consommateur. La pandémie de COVID-19 a entraîné, par exemple, des changements dans la demande des consommateurs, des ralentissements et des fermetures d'usines alimentaires et des centres de distribution, des pénuries de main-d'œuvre et des perturbations logistiques.

INSTALLATIONS ET MESURES DE SÉCURITÉ LIÉES À LA COVID

L'année 2020 n'a pas été comme les autres. Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement alimentaire causées par la fermeture de certaines installations ont causé des pénuries temporaires de nourriture et/ou des prix plus élevés pour certains produits. Les frontières nationales n'ont pas arrêté la circulation des aliments, mais ont posé des défis aux producteurs qui dépendent de la main-d'œuvre migrante — ou des travailleurs étrangers temporaires — pendant leur saison des récoltes, et aux transformateurs d'aliments qui utilisent des matières premières importées.⁸ En avril 2020, le gouvernement canadien a émis des exemptions aux restrictions des déplacements liées à la COVID aux travailleurs étrangers temporaires. Le gouvernement canadien a également fourni une aide financière pour couvrir les salaires et les frais de subsistance des travailleurs pendant la période obligatoire d'auto-isolement de deux semaines. La pandémie a mis en lumière les⁹ mauvaises conditions de travail et le traitement des travailleurs migrants au Canada, puisque le virus s'est propagé rapidement dans un certain nombre d'exploitations agricoles, entraînant certains décès.¹⁰

Le secteur de la transformation de la viande a également été confronté à des défis en raison des fermetures liées à la COVID-19. Avec des mesures de sécurité

- 7 l'Agence canadienne d'inspection des aliments. (2020). Coronavirus (COVID-19): information à l'information pour les consommateurs sur la salubrité des aliments et la santé animale. <https://www.inspection.gc.ca/covid-19/information-for-consumers-about-food-safety-and-an/eng/1584648921808/1584648922156>
- 8 Hailu, G. (2020). Réflexions économiques sur le COVID-19 pour les transformateurs d'aliments canadiens. *Revue canadienne d'économie agricole*, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7264577/>
- 9 Holland, K. L. (2020). La sécurité alimentaire du Canada pendant la pandémie de COVID-19. *Université de Calgary: The School of Public Policy*, 13(13). <https://www.policyschool.ca/wp-content/uploads/2020/06/Food-Security-Holland.pdf>
- 10 Beaumont, H. (20 juillet 2020). Le coronavirus met en lumière le mauvais traitement des travailleurs migrants par le Canada. *Globe and Mail*. Extrait de <https://www.theguardian.com/world/2020/jul/20/canada-migrant-farm-workers-coronavirus>

supplémentaires, les usines de transformation fonctionnent en deçà de leur capacité. Dans le pire des cas, des usines entières ont fait face à des fermetures, par exemple, l'installation de Cargill à High River en Alberta et d'Olymel à Yamachiche¹¹. Les usines de Vallée-Jonction et Princeville au Québec, opérées par Olymel n'ont pas fermé, indiquant ainsi que les risques sont gérés différemment comparativement à il y a 6 mois.¹² Ces fermetures ont entraîné un important arriéré temporaire d'animaux dans les fermes canadiennes.¹³

TRANSFERT DE LA DEMANDE DU SERVICE ALIMENTAIRE À LA VENTE AU DÉTAIL

La pandémie a eu des répercussions importantes sur l'industrie de la restauration. Les restaurants ont été forcés de cesser leurs activités alors qu'on demandait aux Canadiens de rester à la maison. La fermeture massive de restaurants partout au pays a entraîné une augmentation de la demande des consommateurs pour la vente au détail d'aliments. L'impact financier sur l'industrie alimentaire a été important, car un plus grand nombre de personnes travaillaient à domicile et potentiellement à l'extérieur des centres urbains. Avant la pandémie, le ratio commerce de détail et services alimentaires s'établissait à 62/38 (en dollars). Autrement dit, 62% du budget alimentaire était consacré à la vente au détail d'aliments (épiceries) et 38 % aux services alimentaires (restauration). Selon Statistique Canada, les ventes au détail d'aliments au Canada sont d'environ 7,7 milliards de dollars, comparativement à 5,3 milliards de dollars pour le service alimentaire. En mai 2020, le dernier mois avant que les restaurants commencent à réouvrir, le ratio est passé à 91/9, la vente au détail d'aliments générant des ventes de 7,8 milliards de dollars contre 891 millions de dollars en services alimentaires. Malgré de nouvelles mesures sanitaires, nous croyons que le ratio actuel est environ de 74/26. Pour ce qui est de 2021, nous ne nous attendons pas à ce qu'il revienne au même ratio qu'il était avant la pandémie de COVID. Face à ce phénomène, de nombreuses entreprises pivotent, utilisent le commerce électronique et recalibrent leur portefeuille de canaux et de produits.¹⁴

Les épiciers ont dû s'adapter rapidement à l'évolution des circonstances. Le passage de la demande des consommateurs du service alimentaire à la vente au détail d'aliments a également eu un impact sur les distributeurs d'aliments. Par exemple, les produits destinés aux restaurants ont été gaspillés,¹⁵ les surplus alimentaires initialement destinés aux restaurants ont été redirigés

«
Jusqu'à
présent, la
performance de
l'industrie alimentaire pendant
la pandémie n'a été rien de moins
qu'un miracle. Et nous en
sommes extrêmement
reconnaisant.
»

11 Holland, K. L. (2020). La sécurité alimentaire du Canada pendant la pandémie de COVID-19. Université de Calgary: The School of Public Policy, 13(13). <https://www.policyschool.ca/wp-content/uploads/2020/06/Food-Security-Holland.pdf>

12 Hailu, G. (2020). Réflexions économiques sur le COVID-19 pour les transformateurs d'aliments canadiens. Revue canadienne d'économie agricole, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7264577/>

13 Glen, B. (27 août 2020). Plants whittle down COVID backlog. The Western Producer. Extrait de <https://www.producer.com/2020/08/plants-whittle-down-covid-backlog/>

14 <https://www.dal.ca/sites/agri-food/research/restaurants-post-covid-19.html>

15 New Food Magazine. (2020). How is Canada's Food Industry Coping with COVID-19? <https://www.newfoodmagazine.com/article/109402/canada-covid19/>

vers les détaillants;¹⁶ les aliments ont été réemballés pour la vente au détail d'aliments plutôt que pour le service alimentaire; et la demande en vrac a diminué. Toutefois, les chaînes d'approvisionnement axées sur les services¹⁷ alimentaires n'étaient pas toujours facilement adaptables au marché de détail des aliments en termes de distribution et d'emballage.¹⁸

ÉVOLUTION DE LA DEMANDE DES CONSOMMATEURS

En plus du passage de la demande du service alimentaire à la vente au détail d'aliments, d'autres tendances intéressantes de consommation ont été mises au jour au tout début de la pandémie. Par exemple, l'achat de panique. Bien qu'il ait été de courte durée, les Canadiens ont vidé des étagères de marchandises comme le thon en conserve, les pâtes, la soupe, le beurre d'arachide, la farine, le riz et les fruits et légumes congelés. Les ventes¹⁹ de ces articles ont énormément augmenté. Par exemple, les ventes de riz à la mi-mars 2020 ont augmenté de 239% par rapport à la mi-mars 2019.²⁰

Bien que l'achat et la thésaurisation de panique ne représentent qu'un bref moment dans le temps, un changement dans la demande des consommateurs pour les services d'épicerie en ligne aura probablement des effets plus durables. Malgré l'investissement accru des épiciers dans les plateformes de commerce électronique au fil des ans, les hausses de la demande d'épicerie en ligne en raison de la COVID-19 ont causé des difficultés à l'infrastructure existante — par exemple, les temps d'attente pour un ramassage en épicerie ont été quelques fois plus d'une semaine. Les épiciers se sont empressés d'embaucher plus d'employés et d'augmenter les salaires pour répondre à la demande accrue des consommateurs

»
La COVID-19
a rendu toute notre
chaîne d'approvisionnement
alimentaire plus ouverte et,
franchement, plus démocratique. Avec
le commerce électronique, la plupart des
entreprises agroalimentaires, de la
ferme au commerce de détail,
ont maintenant accès aux
consommateurs.
»

16 Goodard Goodard, E. (2020). L'impact de la COVID-19 sur la vente au détail d'aliments et les services alimentaires au Canada : Évaluation préliminaire. Revue canadienne d'agroéconomie. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7264603/>

17 Shaw, R. (7 avril 2020). B.C. farms dumping milk because of problems getting it to the store. Vancouver Sun. Récupéré de <https://www.timescolonist.com/news/local/b-c-farms-dumping-milk-because-of-problems-getting-it-to-the-store-1.24114195>

18 Hobbs, J. E. (2020). Chaînes d'approvisionnement alimentaire pendant la pandémie de COVID-19. Revue canadienne d'agroéconomie. Extrait de <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7264576/>

19 Donnelly, A. (3 mars 2020). Craintes du coronavirus : Des tablettes vides alors que les Canadiens entendent dans les conseils du ministre de la Santé de faire le bilan. National Post Extrait de. https://nationalpost.com/news/canada/coronavirus-canada-stockpiling?video_autoplay=true

20 Statistique Canada. (avril 2020). Les consommateurs canadiens se préparent à covid-19. Extrait de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/62f0014m/62f0014m2020004-eng.htm>



La COVID-19 nous a fait réaliser que plusieurs emplois importants en alimentation sont ceux qui rapportent le moins d'argent. C'est un modèle qui doit changer.



pour la vente au détail d'aliments et pour retenir les employés²¹ de première ligne.²²

Au début de mars 2020, de grandes chaînes d'épicerie comme Sobeys, Loblaws et Metro ont mis en place un programme de « rémunération des héros ». Cela a fourni un supplément de 2\$ l'heure en salaire pour le personnel de première ligne, ainsi qu'un bonus de 50\$ par semaine.²³ La prime a pris fin en juin 2020, déclenchant de nombreuses critiques publiques.²⁴ La COVID-19 et l'évolution des demandes des consommateurs pour la vente au détail d'aliments ont mis à l'avant-plan l'importance des travailleurs de première ligne en épicerie qui comptent également parmi les travailleurs les moins bien rémunérés au Canada.

CROISSANCE DU REVENU ET DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

La COVID-19 a entraîné une insécurité accrue du revenu, car de nombreux Canadiens se sont retrouvés sans emploi ou sous-employés. L'insécurité du revenu est bien sûr un facteur clé de l'insécurité alimentaire. Au plus fort de la première vague, entre février et avril 2020, Statistique Canada a signalé que 5,5 millions de Canadiens avaient été touchés par la perte d'emplois ou la réduction des heures. Certaines des baisses d'emploi les plus importantes ont eu lieu dans des secteurs qui sont plus fréquemment caractérisés par un travail précaire et à bas salaires, par exemple, l'hébergement et les services alimentaires, et le commerce de détail. En temps normal, les travailleurs de ces secteurs sont déjà plus susceptibles de vivre de l'insécurité alimentaire et salariale.²⁵ Avec une surreprésentation des femmes et des populations racialisées dans ces secteurs, un impact disproportionné de l'insécurité face au revenu est ressenti par ces groupes.²⁶

Le gouvernement canadien a instauré la Prestation canadienne d'urgence (PCU) afin d'atténuer les difficultés financières des Canadiens ayant perdu leur revenu. Les banques alimentaires canadiennes ont signalé une forte augmentation de la demande pour leurs services au début de la pandémie, de 20 % à 50 % dans certaines régions. Dans le cadre du Fonds pour l'infrastructure

- 21 Goodard, E. (2020). L'impact du COVID-19 sur la vente au détail d'aliments et les services alimentaires au Canada : Évaluation préliminaire. *Revue canadienne d'agroéconomie*. Extrait de <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7264603/>
- 22 Wilson, J. (23 mars 2020). Walmart Hires 10000 workers amid COVID-19. *Canadian HR Reporter*. Extrait de <https://www.hrreporter.com/focus-areas/payroll/walmart-hires-10000-workers-amid-covid-19/327795>
- 23 Edmiston, J. (23 mars 2020). 'We will not spare any expense': Big grocers move to boost pay for front-line workers. *Financial Post*. Extrait de <https://inancialpost.com/news/we-will-not-spare-any-expense-big-grocers-move-to-boost-pay-for-front-line-workers>
- 24 Chase, S. (10 juillet 2020). Les dirigeants de l'épicerie défendent leur décision de réduire le salaire « héros » de 2 \$ l'heure pour les travailleurs. *The Globe and Mail*. Extrait de <https://www.theglobeandmail.com/politics/article-grocery-executives-defend-decision-to-cut-covid-19-pay-premiums-for/>
- 25 Statistique Canada. (2020). COVID-19 et le marché du travail en avril 2020. Extrait de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2020034-eng.htm>
- 26 Scott, K. (2020). COVID-19: The great revealer. *Canadian Centre for Policy Alternatives*. Extrait de <https://www.socialwatch.org/node/18533>

alimentaire locale de la Politique alimentaire du Canada, le gouvernement fédéral a annoncé un financement d'urgence de 100 millions de dollars pour les banques alimentaires et

d'autres organismes qui facilitent l'accessibilité^{27,28} à la nourriture pour les familles en situation d'insécurité alimentaire touchées par la COVID-19. Malgré les efforts déployés par le gouvernement fédéral pour atténuer les difficultés²⁹ financières découlant de la COVID-19, près d'un Canadien sur sept a signalé à Statistique Canada en mai qu'il avait connu l'insécurité alimentaire dans son ménage au cours du mois précédent, 2 % d'entre eux ayant signalé vivre le type d'insécurité alimentaire le plus grave, et ce sont probablement des chiffres conservateurs.³⁰

ÉVOLUTION DE LA RELATION DES CANADIENS FACE À L'ALIMENTATION

Outre les défis majeurs que la COVID-19 a posés à la chaîne d'approvisionnement agroalimentaire et à la sécurité financière et alimentaire des Canadiens, il a eu des effets notables sur la relation des Canadiens avec la nourriture et leurs choix alimentaires.

Au début de 2020, au plus fort de la première vague de la pandémie, la plupart des Canadiens passaient une grande partie de leur temps à domicile. Une importante étude menée par l'Université de Guelph visait à déterminer si les habitudes alimentaires des Canadiens avaient changé depuis leur séjour à la maison. Les résultats ont montré que 60 % ont déclaré faire plus de repas à partir d'ingrédients non-transformés, 70% ont passé plus de temps à cuisiner, 55% ont mangé plus de repas avec des enfants et 50% ont impliqué leurs enfants dans la préparation des repas plus souvent. Les participants ont également signalé des changements dans les comportements alimentaires comme : une augmentation de la consommation de nourriture dans l'ensemble, manger plus de grignotines et manger moins d'aliments provenant de restauration rapide ou à emporter.³¹

Le gaspillage alimentaire est un autre aspect de notre vie. On ne sait pas exactement quel impact la pandémie a sur les déchets alimentaires des ménages. Passer plus de temps à la maison et manger plus de repas à la maison peut signifier plus de nourriture gaspillée. Une étude récente a révélé que les Canadiens pouvaient générer 13,5% plus de déchets alimentaires (inévitables et évitables) depuis le début de la pandémie. Cependant, le rapport mentionnait que les Canadiens

- 27 Statistique Canada. (2020). Les consommateurs canadiens s'adaptent à la COVID-19 : Un regard sur les ventes d'épicerie au Canada jusqu'au 11 avril . Extrait de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/200511/dq200511a-eng.htm>
- 28 Badets, N. (juin 2020). Food insecurity and family finances during the pandemic. The Vanier Institute of Family. Extrait de <https://vanierinstitute.ca/food-insecurity-and-family-finances-during-the-pandemic/>
- 29 Agriculture et Agroalimentaire Canada. (2020). Fonds d'urgence pour la sécurité alimentaire. Extrait de <https://www.agr.gc.ca/eng/agricultural-programs-and-services/emergency-food-security-fund/?id=1585855025072>
- 30 Statistique Canada. (juin 2020). L'insécurité alimentaire pendant la pandémie de COVID-19, mai 2020. Extrait de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00039-eng.htm>
- 31 Carroll, N., M. Sadowski, A., Laila, A., Hruska Hruska, V., Nixon, M., Ma, D.W.L., & Haines, J. (2020). The impact of COVID-19 on health behaviour, stress, financial and food security among middle to high income Canadian families with young children. *Nutrients*, 12(2352).

mangeaient des restants plus souvent et regardaient le contenu de leurs armoires ou réfrigérateur plus souvent afin de réduire leur gaspillage alimentaire.³²

Le jardinage a aussi pris plus de place en 2020. Un Canadien sur cinq a commencé à jardiner cette année, les deux tiers de ces nouveaux jardiniers étant fortement influencés par la COVID-19. Bien que la plupart des jardiniers à domicile ne cultivent pas tous les produits qu'ils consomment, la décision de cultiver leur propre nourriture pourrait être liée à une préoccupation croissante à l'endroit des chaînes d'approvisionnement alimentaire et des pénuries alimentaires. En effet, environ 53% des Canadiens interrogés demeurent préoccupés par l'approvisionnement alimentaire.³³

REVOIR LES CHAÎNES D'APPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRES LOCALES

«
Les niveaux
d'insécurité
alimentaire augmenteront
probablement partout
au pays en 2021.
»

Le mouvement alimentaire d'achat local a toujours été important pour les Canadiens. Toutefois, la COVID-19 a suscité un regain d'intérêt pour les chaînes d'approvisionnement alimentaire locales, et l'autonomie alimentaire. De nombreux consommateurs ont indiqué qu'ils avaient magasiné localement pendant la pandémie, afin de soutenir les petites entreprises locales.³⁴ Les impacts de la pandémie et des changements climatiques (p. ex., les feux de forêt en Californie) ont tous deux servi de rappel de l'importance de solutions de rechange durables aux importations de produits alimentaires.³⁵ Une étude récente suggère que 4 Canadiens sur 5 sont prêts à payer un supplément pour les produits «cultivés localement».³⁶ Cette même étude sur les habitudes et les perceptions des consommateurs a révélé que 95,6% des répondants ont déclaré avoir visités dans des marchés publics au cours des 12 derniers mois. Pendant la pandémie, le commerce électronique a également joué un rôle dans les achats effectués dans les marchés publics; plus de la moitié des répondants ont fait des achats en ligne sur les sites des marchés publiques ou à même la ferme et 73% ont indiqué qu'ils continueraient de le faire après la pandémie.³⁷

32 Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire (2020). Déchets alimentaires organiques domestiques et COVID-19. Extrait de <https://www.dal.ca/sites/agri-food/research/household-organic-food-waste---covid-19.html>

33 Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire (2020). Jardinage de nourriture à la maison pendant la COVID-19. Extrait de <https://www.dal.ca/sites/agri-food/research/home-food-gardening-during-covid-19.html>

34 Hobbs, J. E. (2020). Chaînes d'approvisionnement alimentaire pendant la pandémie de COVID-19. *Revue canadienne d'agroéconomie*. Extrait de <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7264576/>

35 Charlebois, S. (15 septembre 2020). As California burns, so does our winter lettuce. *New Food*. <https://www.newfoodmagazine.com/article/119890/as-california-burns-so-does-our-winter-lettuce/>

36 Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire (2020). COVID-19 Autonomie alimentaire. Extrait de <https://www.dal.ca/sites/agri-food/research/covid-19-food-autonomy.html>

37 Bryan, C., Fitting, E., Foster, K. (octobre 2020). Farmers' markets, community supported agriculture & the local food system in Nova Scotia: A snapshot of consumer habits and perceptions. Université Dalhousie.

LES BAS PRIX DU PÉTROLE ET LE DOLLAR CANADIEN

La baisse des prix du pétrole et la baisse du dollar canadien ont eu une incidence sur les prix des denrées alimentaires en 2020, et les deux sont inextricablement liés. Cette année, une guerre des prix du pétrole entre la Russie et l'Arabie Saoudite a entraîné une baisse des coûts d'énergie et de distribution des produits alimentaires. Toutefois, en raison du lien avec le pétrole et de l'importance de l'industrie pétrolière au Canada, le dollar canadien a connu son niveau le plus bas depuis de nombreuses années. La faiblesse du dollar canadien a une incidence sur le pouvoir d'achat des importateurs, ce qui signifie que les articles importés coûtent probablement plus cher au consommateur.³⁸ Les coûts énergétiques ont toutefois été réduits.

«
Notre relation
avec la nourriture a
changé énormément. Nous
cuisinons et jardinons plus
cette année que depuis
les années 1970.
»

RAPPORT SUR LES PRIX ALIMENTAIRES CANADIENS: PRÉVISIONS POUR 2021

MÉTHODOLOGIE

Dans la 11e édition, le Rapport sur les prix alimentaires canadiens utilise des modèles d'analyse prédictive appliquant l'apprentissage machine pour soutenir le processus analytique de détermination de l'avenir des prix des denrées alimentaires. Le rapport, un effort de collaboration entre l'Université Dalhousie, l'Université de Guelph, l'Université de la Saskatchewan et l'Université de la Colombie-Britannique, continue de se concentrer sur les prix des aliments au Canada tout en donnant un aperçu des tendances de l'industrie. Les capacités d'analyse prédictive de l'Université Dalhousie par l'intermédiaire des facultés d'agriculture, de gestion et d'informatique ont été utilisées pour établir les prévisions. Le Centre for Advancing Responsible and Ethical Artificial Intelligence de l'Université de Guelph, connu pour son engagement dans le secteur agroalimentaire, a contribué à l'analyse des prix à l'aide de l'analyse prédictive d'apprentissage automatique pour les différentes catégories d'aliments et à la prévision des changements de l'IPC 2020. Les quatre institutions ont fourni une expertise en politiques publiques et en affaires pour améliorer le rapport. Trois modèles ont été développés qui consistent en une approche d'apprentissage automatique pour prévoir les prix des denrées alimentaires au Canada en 2021: la moyenne mobile intégrée autorégressive (ARIMA); le Réseau neuronal récurrent (RNN); et le modèle de régression linéaire à régularisation par crête.

38 Charlebois, S. (12 mars 2020). How COVID-19 and the oil price war could lead to cheaper food in Canada. Retail Insider. Extrait de <https://www.retail-insider.com/retail-insider/2020/3/how-covid-19-and-the-oil-price-war-could-lead-to-cheaper-food-in-canada>

MODÈLE RÉCURRENT DE RÉSEAU NEURAL

Un réseau neuronal québécois (RNN) a été créé à l'aide de la fonction SimpleRNN de Keras. Les hyperparamètres de ce modèle de base ont d'abord été 'formés' à l'aide de l'Indice des prix à la consommation (IPC) canadien pour la viande de septembre 1978 à juin 2020. Il a été constaté qu'une formation basée sur 360 mois de données de l'IPC puis l'utilisation de 12 mois de données afin de prédire la valeur future de l'IPC (libellé) avec un à 12 mois de retard, a donné la meilleure précision globale sur notre période de validation de 36 mois. Le modèle a été ajusté pour inclure deux couches suivant le RNN: une couche dense de 10 noeuds et une deuxième couche dense avec un seul noeud de sortie. En commençant par ce modèle de base pour chacune des huit catégories d'aliments, des ensembles de données potentiels (caractéristiques) ont ensuite été étudiés un par un, identifiant la corrélation entre la caractéristique et l'étiquette et si l'inclusion de la caractéristique améliorait la précision de la validation. Une fois identifiées, ces caractéristiques ont été incluses dans les données de formation une par une par ordre d'impact jusqu'à ce qu'il n'y ait pas d'amélioration de la précision de la validation. Le résultat était un modèle unique pour chaque catégorie d'aliments, composé de son propre ensemble de données de formation. Les modèles ont ensuite été recyclés sur ces ensembles de données de septembre 1989 à août 2019, en utilisant les données de septembre 2019 à août 2020 pour prédire les étiquettes mensuelles de septembre 2020 à août 2021 et de, pour chaque catégorie d'aliments.

»
Pour la première fois, quatre universités sont à l'origine du rapport de cette année, combinant les connaissances et l'expertise d'institutions de calibre mondial.
»

MODÈLE DE RÉGRESSION LINÉAIRE RÉGULARISÉ PAR CRÊTE

Les données utilisées pour ce modèle de prévision proviennent de Statistique Canada et de la base de données des données économiques de la Réserve fédérale (FRED). De StatCan, nous avons utilisé les valeurs historiques de l'IPC pour les huit catégories d'aliments considérées tout au long de ce rapport comme des variables dépendantes et comme des variables indépendantes décalées. À partir du FRED, nous avons utilisé 14 sources de données économiques du Canada et des États-Unis qui couvrent les taux de change, les prix de l'énergie, les indices de marché, les taux de chômage, les coûts de logement et d'autres prix à la consommation alimentaires et non alimentaires. Les données sont fournies à des fréquences quotidiennes ou mensuelles; nous avons rééchantillonné toutes les données en observations moyennes mensuelles, le cas échéant. Avant la modélisation, nous avons ensuite différencié les données d'une année à l'autre et normalisé les observations de variables

indépendantes. La différenciation est une étape importante de la modélisation linéaire pour promouvoir la stabilité, alors que la normalisation est une technique de mise à l'échelle qui facilite l'interprétation des relations entre les variables indépendantes dans les modèles. Enfin, toutes les données ont été séparées en ensembles d'apprentissage et de validation: 80% des données historiques ont été utilisées pour ajuster les modèles et les 20% des données les plus récentes ont été utilisées à la fois pour évaluer la précision du modèle et pour sélectionner les modèles les plus précis. En utilisant cette stratégie, et comme pour toute autre technique de prévision, nous supposons que les tendances dégagées des données du passé sont utiles pour prédire les tendances futures.

Toutes les prévisions générées à l'aide d'ensembles de modèles de régression linéaire régularisés par crêtes pour la prévision directe. L'assemblage est une technique couramment utilisée dans l'apprentissage automatique qui regroupe les résultats de plusieurs modèles contributifs. La régularisation est également couramment utilisée dans l'apprentissage automatique pour limiter la complexité du modèle. La prévision directe est une technique permettant de générer des prédictions sur des fenêtres temporelles fixes. Pour produire des prévisions de 18 mois, 18 modèles sous-jacents ont été ajustés, un pour chaque horizon mensuel. En général, l'assemblage et la régularisation améliorent la précision des prédictions en s'assurant que les prévisions sont produites avec plusieurs perspectives considérées en utilisant des modèles moins susceptibles d'avoir surajusté les données. Pour ce rapport, des prévisions ont été générées en considérant la moyenne et la variance des 10 modèles contributifs les plus précis qui ont été identifiés par expérimentation itérative. Ces modèles contributifs peuvent différer dans leur sélection de variables indépendantes, la période de décalage et de paramètre de régularisation. Dans l'ensemble, nous avons trouvé que ces prévisions étaient raisonnablement exactes par rapport aux valeurs réelles de l'IPC de 2015 à aujourd'hui, avec des erreurs absolues moyennes allant de 0,4 à 2,2 points d'IPC.

«
Une
combinaison de
plusieurs méthodes a
permis aux chercheurs d'accéder
à des modèles d'apprentissage
machine et à des analyses
optimales.
»

VECTEURS DE CHANGEMENT

Le rapport examine de multiples facteurs macroéconomiques qui ont une incidence sur le paysage mondial, le secteur alimentaire et agricole et le Canada dans son ensemble. Les changements climatiques, les conflits géopolitiques, l'énergie, les matériaux, l'inflation, les devises, les accords commerciaux, les résultats de vente au détail et de la fabrication des aliments, la dette et les dépenses des consommateurs et, bien sûr, la pandémie mondiale de COVID-19 influencent nos prévisions pour les prix des aliments en 2021 au Canada. Alors que la pandémie

perturbe nos vies, les changements climatiques se poursuivent sans relâche. L'année 2020 a connu un record et une aggravation de la chaleur, de la perte de glace, des incendies de forêt, des inondations et des sécheresses.³⁹ De plus, les prix des denrées alimentaires au Canada peuvent être confrontés à des risques liés à des facteurs macroéconomiques tels les relations commerciales, les politiques agroalimentaires nationalistes, les fluctuations monétaires, l'inflation des prix alimentaires et le sous-emploi et le chômage.

TABLEAU 2 – FACTEURS MACROÉCONOMIQUES DES PRIX ALIMENTAIRES AU CANADA EN 2021

Variables	Catégories de produits	Impact ⁴⁰	Effets sur les prix ⁴¹	Probabilité ⁴²
Macroéconomiques	Changements climatiques	Très significatif	Variable	Très probable
	Risques géopolitiques	Très significatif	Variable	Très probable
	Coûts des intrants	Significatif	Augmentation	Probablement
	Coûts énergétiques	Modéré	Diminution	Probablement
	L'inflation	Modéré	Augmentation	Probablement
	Devises et environnement commercial	Significatif	Augmentation	Très probable
	COVID-19	Significatif	Augmentation	Probablement
Sectorielles	Vente au détail et distribution d'aliments	Significatif	Augmentation	Très probable
	Transformation des aliments	Très significatif	Augmentation	Probablement
	Politiques et réglementation	Modéré	Augmentation	Très probable
	Sensibilisation et tendances des consommateurs	Modéré	Diminution	Probablement
Domestiques	Endettement des consommateurs	Très significatif	Diminution de la	Très probable
	Revenu disponible des consommateurs	Très significatif	Diminution	Très probable

39 World Meteorological Organization. (2020). United in Science: A multi-organizational high-level compilation of the latest climate science information. Extrait de https://public.wmo.int/en/resources/united_in_science

40 Variant entre Non significatif, modéré, significatif et très significatif.

41 Variant entre Diminution, variable et augmentation.

42 Variant entre Peu probable, probablement et très probablement.

Nous ne nous attendons pas à ce que le résultat des élections américaines et une administration dirigée par Biden et Harris, couplée à un Sénat contrôlé par les républicains, aient beaucoup d'impact sur les politiques commerciales et étrangères affectant le Canada. L'Amérique continuera d'être influencée par des politiques nationaliste. Le prix de certains intrants comme le blé et le canola pourrait également avoir une incidence sur le coût de transformation des aliments et pourrait influencer sur les prix au détail. Notre dollar canadien pourrait potentiellement s'affaiblir en 2021 en raison d'un niveau beaucoup plus élevé des actifs de la banque centrale en raison de la COVID-19 et du soutien financier nécessaire pour certaines mesures socio-économiques prises par Ottawa. Le prix du pétrole restera probablement bas, ce qui pourrait également augmenter le coût des produits importés.

Bien que le taux de chômage revienne lentement au niveau d'avant la pandémie, les choses se corseront en 2021⁴³ compte tenu de la deuxième et potentiellement d'une troisième vague prévue du virus. Le ratio d'endettement des ménages est tombé à 158% du revenu disponible entre avril et juin, contre 175%, bien que cela soit probablement dû à une motivation accrue à épargner et à l'augmentation des mesures gouvernementales de soutien du revenu à la suite de la pandémie.⁴⁴ Compte tenu de sa prévalence dans notre société contemporaine, la dette personnelle devrait être considérée comme un facteur croissant dans les budgets des familles, le revenu disponible de même que le bien-être financier.

PRÉVISIONS DES PRIX ALIMENTAIRES PAR PROVINCE

La région de l'Atlantique continue d'être très vulnérable à de nombreuses variables systémiques car la plupart de la production et de la transformation des aliments se font à l'extérieur de la région. L'Île-du-Prince-Édouard a connu la plus forte augmentation des prix des aliments en 2020. La plupart des provinces de l'Atlantique continueront d'enregistrer des augmentations supérieures à la moyenne, à l'exception du Nouveau-Brunswick où les prix ont déjà augmenté considérablement au cours de la dernière décennie.

«
Malgré
une plus grande
prévisibilité, l'administration
Biden-Harris couplée d'un
Sénat contrôlé par les républicains ne
changeront rien pour les Canadiens. En fait,
en raison des tensions nationalistes
croissantes, les conditions
commerciales continueront
d'être difficiles.
»

43 Statistique Canada. (9 octobre 2020). Enquête sur la population active, septembre 2020. Extrait de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/201009/dq201009a-eng.htm>

44 La Presse canadienne. (11 septembre 2020). Statistics Canada says key household debt-to-income ratio fell in Q2. The Star. Extrait de <https://www.thestar.com/business/2020/09/11/statistics-canada-says-key-household-debt-to-income-ratio-fell-in-q2.html>

TABLEAU 3: PRÉVISION PAR PROVINCE POUR 2021

Provinces	Changements de 2020 ⁴⁵	Prévisions pour 2021 ⁴⁶
Alberta	↓	↓
Colombie-Britannique	↑	↑
Manitoba	↓	↓
Nouveau-Brunswick	↓	↑
Terre-Neuve-et-Labrador	↓	↑
Nouvelle-Écosse	↑	↑
Ontario	↑ ⁴⁷	↓
Île-du-Prince-Édouard	↑ ⁴⁸	↑
Saskatchewan	-	↓
Québec	-	-

À l'extérieur de la région de l'Atlantique, en raison des conditions spécifiques du marché régional, nous prévoyons que la Colombie-Britannique connaîtra des hausses de prix supérieurs à la moyenne.

À SURVEILLER EN 2021

Dans l'ensemble, les prix de toutes les catégories alimentaires pourraient augmenter jusqu'à 5% en 2021, la boulangerie, la viande et les légumes devant connaître les plus fortes augmentations. Les augmentations prévues des prix de la boulangerie sont liées à l'augmentation des contrats à terme sur le blé. Alors que la pandémie de COVID a créé beaucoup de volatilité dans l'industrie de la viande.

45 (↑) Augmentation prévue des prix des denrées alimentaires supérieure à la moyenne, (↓) Augmentation prévue des prix des aliments inférieure à la moyenne, (-) Augmentation moyenne prévue des prix des denrées alimentaires. Intervalles de confiance plus faibles à l'échelle provinciale.

46 (↑) Augmentation prévue des prix des denrées alimentaires supérieure à la moyenne, (↓) Augmentation prévue des prix des aliments inférieure à la moyenne, (-) Augmentation moyenne prévue des prix des denrées alimentaires. Intervalles de confiance plus faibles à l'échelle provinciale.

47 Deuxième taux d'inflation alimentaire le plus élevé au pays en 2020.

48 Taux d'inflation alimentaire le plus élevé au pays en 2020.

TABLE 4 : PRÉVISIONS DES PRIX ALIMENTAIRES POUR 2021

Catégories d'aliments	Changements prévus (%)
Boulangerie	3,5% à 5,5%
Produits laitiers	1% à 3%
Fruits	2% à 4%
Viandes	4,5% à 6,5%
Autres	2% à 4%
Restauration	3% à 5%
Fruits de mer	1,5% à 3,5%
Légumes	4,5% à 6,5%
Augmentation totale prévue	3% à 5%

Pour la première fois cette année, dans le but de tenir compte de la diversité des ménages canadiens, le Rapport sur les prix alimentaires canadiens prévoit des augmentations annuelles des dépenses fondées sur des consommateurs individuels, selon leur genre et leur tranche d'âge (voir le tableau 5). Cela permet ainsi aux Canadiens d'estimer leurs dépenses alimentaires potentielles en fonction de leur propre situation. Les prévisions des dépenses alimentaires fondées sur des consommateurs individuels reflètent également la réalité croissante des ménages canadiens. Statistique Canada a signalé en 2019 qu'un adulte Canadien sur six vit maintenant seul, ce qui fait des ménages d'une seule personne le type de ménage le plus courant pour la première fois dans l'histoire du Canada.⁴⁹ Nos prédictions montrent qu'en 2021, par exemple, un homme⁵⁰ âgé de 31 à 50 ans peut s'attendre à payer 169,49\$ de plus pour la nourriture par rapport à 2020. Une femme du même âge peut quant à elle s'attendre à payer 152,08\$ de plus.



49 Tang, J., Galbraith, N., et Truong, J. (2019). Vivre seul au Canada. Statistique Canada. Extrait de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/pub/75-006-x/2019001/article/00003-eng.pdf?st=rarUI5c1>

50 Tout en reconnaissant la fluidité et la multiplicité des identités de genre, aux fins de l'exercice, nous avons inclus deux sexes basés sur les besoins biologiques.

TABLEAU 5 : DÉPENSES ALIMENTAIRES PRÉVUES POUR LES CONSOMMATEURS INDIVIDUELS EN 2021 ⁵¹

Catégorie démographique		Coût total annuel
Enfant	6 à 11 mois	2 548,73 \$
	1 à 3 ans	2 016,38 \$
Garçon/Homme	4 à 8 ans	2 630,63 \$
	9 à 13 ans	3 386,88 \$
	14 à 18 ans	3 973,79 \$
	19 à 30 ans	3 739,56 \$
	31 à 50 ans	3 559,37 \$
	51 à 70 ans	3 457,31 \$
	70+ ans	3 323,00 \$
	Fille/Femme	4 à 8 ans
	9 à 13 ans	3 180,49 \$
	14 à 18 ans	3 302,21 \$
	19 à 30 ans	3 256,34 \$
	31 à 50 ans	3 193,60 \$
	51 à 70 ans	3 126,94 \$
	70+ ans	2 990,99 \$

Le tableau 6 donne des exemples de différentes compositions de ménages et de leurs dépenses alimentaires annuelles prévues pour 2021. À l'aide de ces calculs, et en se basant sur une famille comprenant un homme (31 à 50 ans), une femme (31 à 50 ans), un garçon (14 à 18 ans) et une fille (de 9 à 13 ans), la dépense alimentaire annuelle devrait être de 13 907 \$ en 2021. Cela représente une augmentation de 695 \$ par rapport à 2020.

⁵¹ Calculé à l'aide de données provenant du Dispensaire diététique de Montréal: <https://www.dispensaire.ca/app/uploads/Co%C3%BBt-PPN-base-FR-septembre2020.docx.pdf>

TABLEAU 6 : EXEMPLES DE MÉNAGES CANADIENS ET DÉPENSES ALIMENTAIRES ANNUELLES PRÉVUES

2021^{52,53}

Démographie des ménages	Dépenses alimentaires totales pour 2021
Quatre personnes: Homme (31-50), Femme (31-50), Garçon (14-18), Fille (9-13)	13 907,25 \$
Trois personnes: Femme (19-30), Garçon (4-8), Enfant (1-3)	7 903,35 \$
Quatre personnes: Deux femmes (31-50), Fille (14-18), Garçon (9-13)	13 076,29 \$
Deux personnes: Homme (51-70), Femme (51-70)	6 584,25 \$
Six Personnes: Femme (70 ans et plus), Homme (31-50), Femme (31-50), Fille (9-13), Garçon (4-8), Enfant (6-11 Mois)	18 103,81 \$

Il y a certaines limites importantes aux données présentées dans les tableaux 5 et 6. Les dépenses alimentaires présentées sont calculées en fonction de données qui supposent qu'une famille ne cuisine qu'à la maison et n'a pas de frais de service alimentaire. Les données sont également basées sur un taux de 5% de gaspillage alimentaire et ne tiennent pas compte des diètes spéciales ou des frais liés à la tendance toujours croissante de la vente au détail de produits alimentaires en ligne. Par conséquent, ces chiffres sont probablement conservateurs et ne reflètent pas nécessairement la réalité des habitudes alimentaires de tous les Canadiens.

QUE NOUS RÉSERVE 2021 ?

LA COVID-19 ET L'ÉVOLUTION DES TENDANCES DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRE

Avec une incertitude soutenue en raison de la pandémie de COVID-19, nous pouvons nous attendre à ce que le virus continue d'avoir un impact sur l'industrie et les prix alimentaires en 2021. Cependant, la chaîne d'approvisionnement agroalimentaire a tiré des leçons précieuses lors de la première vague de COVID et devrait savoir s'adapter plus facilement aux défis posés par les vagues ultérieures.

52 Calculé à l'aide de données provenant du Dispensaire diététique de Montréal: <https://www.dispensaire.ca/app/uploads/Co%C3%BBt-PPN-base-FR-septembre2020.docx.pdf>

53 Les calculs n'incluent pas les Canadiens non genrés.

DEMANDE SOUTENUE DES CONSOMMATEURS ET INVESTISSEMENT DANS LE COMMERCE ÉLECTRONIQUE

Nous pouvons nous attendre à ce que les familles canadiennes dépensent moins pour les services alimentaires en 2021, car les vagues ultérieures de COVID-19 entraîneront probablement encore des fermetures du secteur des services alimentaires. Bien que cela puisse suggérer que les familles auront plus d'argent dans leur budget alimentaire global - même en dépit de l'augmentation des prix des aliments - cela peut ne pas être le cas en raison de l'augmentation prévue et de la demande continue de vente au détail et de services alimentaires en ligne. Compte tenu des défis posés à l'infrastructure en ligne lors de la première vague de la pandémie, les épiciers investissent davantage dans leurs plateformes de commerce électronique et dans la numérisation de la distribution alimentaire. Les coûts de ces investissements croissants peuvent se traduire par des prix alimentaires plus élevés pour les consommateurs. À l'instar des détaillants en alimentation, pour assurer la survie des entreprises dans le secteur de la restauration, on peut s'attendre à ce que davantage de restaurants s'associent à des applications de livraison en ligne, par exemple Uber Eats et SKIP. Nous prévoyons également une croissance des marchés de consommation des trousse de repas frais livrés en 2021, tels que HelloFresh, Chef's Plate et GoodFood.

La demande des consommateurs pour les services de vente au détail d'aliments en ligne, les services de livraison et les trousse-repas entraînera des dépenses globales plus élevées pour les ménages canadiens étant donné les frais d'accès à ces services. Certaines applications, par exemple Instacart, un service de livraison d'épicerie en ligne, incluent frais de livraison, les frais de service et les options de pourboire. Les budgets des ménages devront s'adapter pour inclure les multiples frais associés à ces services en ligne s'ils choisissent de les utiliser. Avec l'augmentation des investissements dans les plates-formes de commerce électronique, les consommateurs peuvent également s'attendre à voir moins d'aubaines alimentaires et de remises.

« La livraison, les frais de service et les options de pourboire augmentent considérablement le coût de la nourriture si quelqu'un doit s'auto-isoler ou ne peut pas quitter sa maison. »

L'investissement dans les plateformes de commerce électronique ne se limite pas aux détaillants en alimentation (p. ex., épiciers) et aux services alimentaires (p. ex., restaurants). Les fournisseurs envisagent de plus en plus d'investir dans des plateformes de commerce électronique ayant un accès direct aux consommateurs, ce qui se traduira par une chaîne d'approvisionnement alimentaire plus démocratique et plus ouverte.⁵⁴

54 Tucker, R. (10 août 2020). How COVID-19 could forever change the way Ontarians buy food. TVO50. Extrait de <https://www.tvo.org/article/how-covid-19-could-forever-change-the-way-ontarians-buy-food>

COMMERCE AGRICOLE

La récession mondiale est probablement le résultat de la pandémie de COVID-19, et ceci aura des répercussions sur les échanges commerciaux. Compte tenu de l'importance du commerce agricole pour l'économie canadienne, les changements sont dignes de mention. Dans l'ensemble, on s'attend à des baisses plus faibles de la demande de produits alimentaires et d'importations d'aliments par rapport aux baisses prévues du commerce global. Compte tenu de l'élasticité de la demande par rapport au revenu, on s'attend à ce que les aliments comme le pain et les céréales voient leur demande diminuer moins que les légumes et les fruits, alors que la demande des aliments riches en protéines comme la viande soit plus faible. En 2021, selon la longévité et les conséquences de la pandémie, la mise en œuvre de politiques alimentaires protectionnistes nationales pourrait affecter le commerce agricole en plus des restrictions de santé publique actuelles.⁵⁵

TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

Au Canada, le secteur de la transformation alimentaire continue de plus en plus à s'affaiblir, et ce dernier est un élément clé de la chaîne d'approvisionnement agroalimentaire. Depuis 2012, ce secteur a connu la perte de 40 000 emplois en raison de la fermeture d'usines et du manque d'investissements. Autant les entreprises familiales que les grandes multinationales trouvent difficile de faire prospérer leurs entreprises au Canada. Par exemple, les Aliments Maple Leaf ont récemment construit une usine de 300 millions de dollars aux États-Unis malgré que bon nombre de leurs ingrédients proviennent du Canada. Les pertes dans le secteur canadien de la transformation des aliments signifient que nous pourrions voir plus d'aliments importés au cours des prochaines années. Ce phénomène s'explique en partie par l'augmentation des frais et des coûts chargés par les grands épiciers, comme Loblaws, Walmart et UGI (Metro), aux fournisseurs et transformateurs. Les épiciers ont justifié ces frais par des raisons telles que des mesures mises en place afin d'atténuer les répercussions des changements climatiques et le suivi de nouvelles règles d'emballage. Ces mesures prises par les grands épiciers ont non seulement un impact sur les transformateurs alimentaire, mais aussi sur les petits épiciers indépendants. Alors que les grandes chaînes décident de transférer

«
La somme
de 695 \$ pour une
famille de quatre personnes,
dont un homme, une femme et
deux enfants, est la plus forte
augmentation que nous
ayons prévue à
ce jour.
»

55 Barichello, R. (2020). The COVID-19 pandemic: Anticipating its effects on Canada's agricultural trade. *Canadian Agricultural Economics Society*, 68: 219-224. Extrait de <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1111/cjag.12244>



La production alimentaire est vraiment la pièce maîtresse de l'ensemble de notre secteur agroalimentaire. Les frais imposés par les grands de l'épicerie canadienne, handicape le potentiel du secteur à protéger nos agriculteurs et notre sécurité alimentaire.



ces coûts à leurs fournisseurs, les petits épiciers indépendants quant à eux doivent continuer à couvrir eux-mêmes ces coûts.⁵⁶

EMBALLAGE PLASTIQUE À USAGE UNIQUE

Le Rapport sur les prix alimentaires canadiens 2020 **tenait** à souligner l'importance du problème de l'emballage en plastique à usage unique pour les produits alimentaires. Nous prévoyons que cela se poursuivra en 2021 malgré la pandémie de COVID-19. Le gouvernement libéral va de l'avant avec son interdiction nationale de divers plastiques à usage unique qui entrera en vigueur en 2021. Les plastiques à usage unique inclus dans l'interdiction sont les sacs d'épicerie à la caisse, les pailles, les bâtonnets à brasser, les anneaux de plastique pour canettes de bière, les couverts en plastique et les contenants à emporter en plastique difficile à recycler. Les magasins offriront des solutions de rechange aux clients.⁵⁷ Certaines provinces ont déjà mis en œuvre des interdictions de sacs en plastique en 2020, par exemple Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse. Il sera intéressant d'observer l'ampleur des coûts des emballages de remplacement qui seront transférés aux consommateurs, et la façon dont les détaillants et les consommateurs perçoivent ces interdictions et s'y adaptent.

Les résultats d'une étude récente montrent que le nombre de Canadiens qui magasinent activement des produits non emballés en plastique n'a pratiquement pas changé malgré la pandémie; cependant, il y a eu une légère baisse mesurable des préoccupations et des motivations des consommateurs à éviter les plastiques. Il y a également eu une baisse notable à l'appui d'une réglementation plus forte sur les plastiques (baisse de 11% en 2020) et d'une interdiction des plastiques à usage unique (baisse de 12% en 2020).⁵⁸

56 Charlebois, S. (29 octobre 2020). Canada's grocery industry needs a code of conduct. Le Globe and Mail. Extrait de <https://www.theglobeandmail.com/business/commentary/article-canadas-grocery-industry-needs-a-code-of-conduct/>

57 Tunney, C. (27 octobre 2020) L'interdiction de plastique à usage unique de 2021 des libéraux comprend les sacs d'épicerie et les contenants à emporter. CBC/ Radio-Canada. Extrait de <https://www.cbc.ca/news/politics/single-use-plastics-1.5753327>

58 Laboratoire de sciences analytiques en agroalimentaire (2020). Emballage alimentaire en plastique: Avant et après COVID-19. Extrait de <https://www.dal.ca/sites/agri-food/research/plastic-food-packaging--before-and-after-covid-19.html>

POURSUITE DES MESURES POUR ATTÉNUER LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

On s'attend à ce que les Canadiens continuent de tenir compte des répercussions environnementales pour leurs choix alimentaires en 2021. Au cours des dernières années, les tendances alimentaires sans viande ont augmenté au Canada, et ce même pendant la pandémie de COVID-19.⁵⁹ Les décisions d'adopter une alimentation à base de plantes sont de plus en plus motivées par une connaissance croissante de l'impact de la production alimentaire mondiale et, plus particulièrement, de la production industrielle de viande, sur la dégradation de l'environnement. Au Canada, il y a eu une plus grande adoption du Guide alimentaire canadien qui encourage⁶⁰ les substituts alimentaires d'origine végétale à un système alimentaire plus durable. Les raisons de consommer ou de ne pas consommer d'aliments d'origine végétale comprennent le goût, le prix, l'accessibilité ou les gains en matière de santé et d'environnement. Au-delà de l'accent mis sur la motivation individuelle des consommateurs, on demande une sensibilisation accrue du public quant à l'adoption et à l'aspect abordable des régimes alimentaires à base de plantes.⁶¹



59 Para. R. (2 novembre 2020). Halifax professor says consumers turning to plant-based diets during pandemic. The Signal. Extrait de <https://signalhfx.ca/halifax-professor-says-consumers-turning-to-plant-based-diets-during-pandemic/>

60 Willett, W., Rockström, J., Loken, B., Springmann, M., Lang, T., Vermeulen, S., ... & Jonell, M. (2019). Food in the Anthropocene: the EAT–Lancet Commission on healthy diets from sustainable food systems. *The Lancet*, 393(10170), 447-492.

61 Kevany Kevany, K., English, M., et Viana, L. (2020). Drivers and deterrents of Canadians adopting the new Canada's Food Guide and adding plant-based foods. *Nutrients*.



Laboratoire de Sciences
Analytiques en Agroalimentaire

dal.ca/aal

 [@dalagriculture](https://twitter.com/dalagriculture)

 [/dalagriculture](https://www.facebook.com/dalagriculture)




uguelph.ca

 [@arrellfoodinstitute](https://twitter.com/arrellfoodinstitute)

 [@arrellfoodinstitute](https://www.instagram.com/arrellfoodinstitute)



SAIFood_blog

 [@stuartsmyth66](https://twitter.com/stuartsmyth66)



mfre.landfood.ubc.ca

 [@ubcMFRE](https://twitter.com/ubcMFRE)